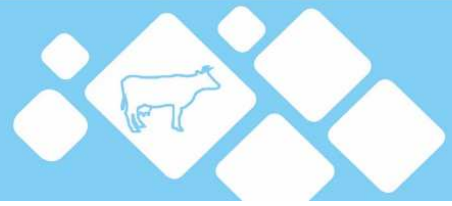


CONJONCTURE LAIT DE VACHE



Note de conjoncture mensuelle Filière Lait de vache

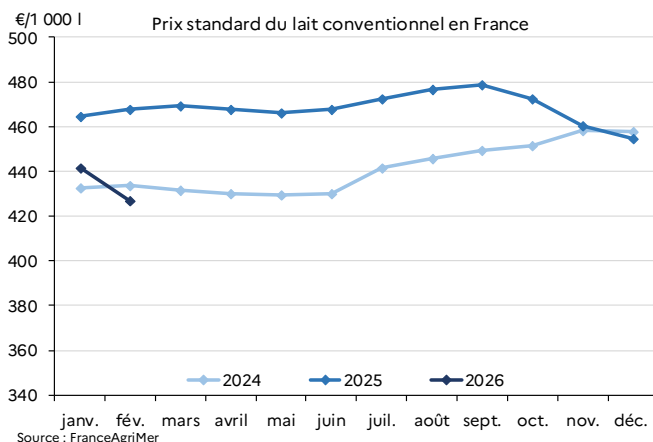
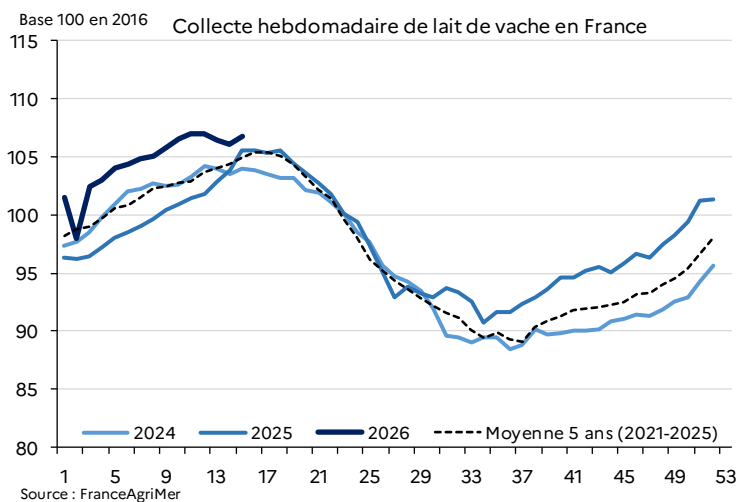
>>> Avril 2026

Points-clés

- Au mois de février 2026, la **collecte française de lait de vache s'est établie à 1,93 milliard de litres**, un volume en hausse par rapport à celui de février 2025 (+ 6,4 %). En MSU, l'augmentation était du même ordre (+ 6,6 %/février 2025).
- Le **prix standard 38-32 du lait conventionnel¹ était de 427,1 €/1 000 l** au mois de février 2026, un prix en baisse de 40,8 €/1 000 l par rapport à février 2025. Le prix a aussi diminué par rapport au mois de janvier 2026 (- 14,5 €/1 000 l).

En France, la hausse de la collecte s'est poursuivie à la fin de l'hiver

Au mois de février 2026, les volumes sont restés fortement haussiers en France. La collecte a été portée par des progressions dans le Grand Ouest, mais également par le retour des volumes dans les régions Grand Est et Hauts-de-France. Cette dynamique de hausse, par rapport à 2025, s'est globalement poursuivie au mois de mars. Les volumes se sont toutefois orientés à la baisse entre les semaines 12 (mi-mars) et 14, sous l'effet des régions Bretagne et Pays de la Loire. Dans ces régions, le rendement laitier s'est infléchi à partir de la semaine 12. Les autres régions laitières n'étaient pas touchées par ce repli. Au mois de février, la hausse de la production laitière s'est traduite par une nouvelle augmentation des volumes de beurre (+ 10,2 %) et de poudre maigre (+ 10,1 %) produits. Les fabrications de fromages ont cependant été en retrait (- 1,9 %, hors fromages blancs).



Le **prix standard du lait conventionnel** était de **427,1 €/1 000 l** au mois de février 2026 (- 40,8 €/1 000 l par rapport à février 2025). Ce nouveau recul portait ainsi à 51,4 €/1 000 l la baisse du prix du lait depuis septembre 2025. En parallèle, les charges en élevage, approchées grâce à l'IPAMPA lait de vache n'ont que faiblement augmenté entre janvier et février 2026 (+ 0,5 point sur un mois), tirées par les postes « Énergie et lubrifiants » (+ 2,3 points/janvier 2026) et « Engrais et amendements » (+ 2,4 points sur un mois). Les événements au Moyen-Orient devraient se ressentir dans ces indices à partir du mois de mars. En parallèle, la baisse des prix des animaux

de réforme pourraient eux aussi mettre sous pression la marge des éleveurs. Les prix, bien qu'à des niveaux encore élevés, s'étaient infléchis en semaine 15 et 16. Au mois de février, la MILC avait perdu 14,6 points en un mois, sous l'effet de la baisse du prix du lait.

¹ Prix toutes primes comprises, toutes qualités confondues, ramené à un lait standard (38 g de MG/32 g de MP).

Dans l'UE à 27, la collecte restait haussière en février, et le lait fortement transformé en beurre et en poudre

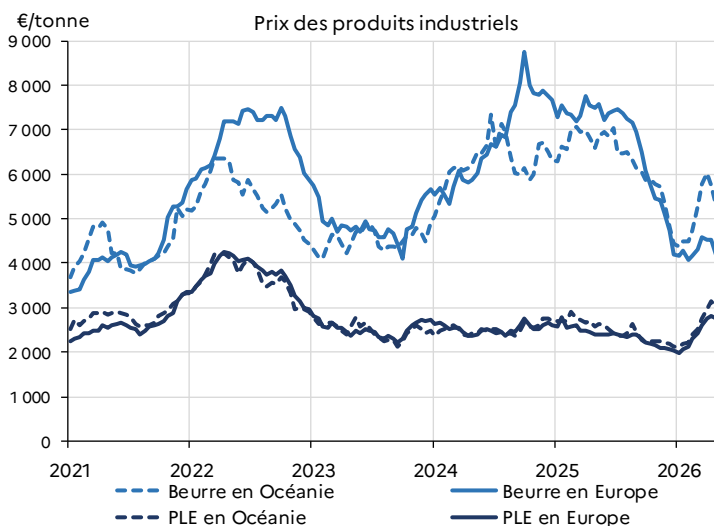
La **collecte de l'Union européenne à 27** a connu une nouvelle progression au mois de février 2026 (+ 4,6 %/février 2025). Les évolutions ont été particulièrement marquées en Allemagne (+ 6,7 %), aux Pays-Bas (+ 5,3 %) et en France (+ 6,4 %). La collecte irlandaise a confirmé son retour à la hausse, avec une progression de 5,9 % par rapport à février 2025. Ces dynamiques se sont de nouveau traduites par un renforcement prononcé des **fabrications de poudre de lait écrémé** (+ 16,3 %/février 2025) **et de beurre** (+ 10,9 %/février 2025). En parallèle, les tonnages de fromages produits dans l'UE à 27 ont augmenté de 2,5 %, sous l'effet de la hausse de la production (+ 4,3 %) de l'Allemagne, premier producteur européen de ce produit. Sur ce même mois de février 2026, les fabrications européennes de lait et de crème conditionnés ont été en léger retrait.

Au mois de février 2026, le **prix réel européen du lait** s'était établi en moyenne à 452,6 €/1 000 l, en recul de 100,9 €/1 000 l par rapport à février 2025. Le rythme de la baisse du prix du lait s'est donc allégé, pour ce 5^e mois consécutif de repli (- 12,7 €/1 000 l par rapport à janvier 2026). Les premières estimations de la Commission européenne pour le prix du mois de mars annoncent une nouvelle diminution de prix, de l'ordre de 8 €/1 000 l.

Alors que la collecte mondiale restait abondante, le rebond du prix du beurre industriel a été interrompu

Au mois de février 2026, la **collecte des cinq grandes zones exportatrices (UE 27, États-Unis, Australie et Nouvelle-Zélande et Argentine cumulés)** a progressé de 4,2 %. Ce rythme, toujours important, s'est toutefois atténué par rapport au dernier trimestre 2025. Aux États-Unis, pays largement moteur de la croissance des volumes mondiaux au 2nd semestre 2025, la production ne progressait plus que de 2,9 % en février 2026, puis de 2,3 % au mois de mars, contre plus de 4 % au dernier trimestre 2025. Cependant, en Nouvelle-Zélande, la hausse des volumes s'est au contraire intensifiée au début d'année : après une première forte augmentation de 6,0 % en février (comparé à février 25), la collecte a grossi de 9,8 % au mois de mars, par rapport à mars 2025, équivalent à 172 kt de lait en plus. Ainsi, les niveaux de production restaient encore hauts à cette période, alors même que le pic de collecte local était passé (sept-nov). En parallèle, alors que l'Argentine continuait de restaurer peu à peu ses niveaux de production, le début d'année a été marqué par une amélioration de la dynamique en Australie : les volumes y ont progressé de 0,6 % en février, puis plus fortement au mois de mars (+ 2,8 %/2025).

Ces hausses de collecte ont continué d'alimenter les **fabrications de produits laitiers et les échanges mondiaux**. En effet, aux États-Unis, au mois de février, les fabrications de beurre ont été renforcées (+ 9,1 %/février 25), ainsi que celles de fromages (+ 3,9 %), qu'il s'agisse de cheddar comme de fromages de type italien ; à elle seule, la mozzarella enregistrait une hausse de production de 5,8 % par rapport à février 2025. Cette hausse des disponibilités a permis de soutenir le niveau d'exportation de produits laitiers de ce pays. En février, les envois de beurre et matière grasse laitière anhydre avaient progressé de 75 % par rapport à février 2025, ceux de fromages de 30 % et ceux de poudre maigre de 9 %. De telles hausses ont fait des États-Unis un des principaux contributeurs à la progression des exportations mondiales de beurre (+ 23 %/février 2025) et de fromages (+ 6 %) en février. Ces flux ont également été renforcés par les volumes européens : + 35 % pour le beurre et + 2 % pour les fromages.



Source: FranceAgriMer d'après USDA

Les **cours mondiaux** s'étaient nettement redressés entre les semaines 1 et 13, d'après les données de l'USDA, et particulièrement en Océanie, où le prix du beurre avait augmenté de 37 % sur cette période. Cependant, cette dynamique semble s'être stoppée pour ce produit. En effet, le prix du beurre océanien a perdu 755 €/t entre les semaines 13 et 17. En ce qui concerne la poudre de lait écrémé, les prix mondiaux publiés par l'USDA font état d'une légère baisse à partir de la semaine 17. En revanche, le **prix du lactosérum** a connu une flambée depuis le début 2026 (+ 40 % s.17/s.1). À 1 520 €/t en semaine 17, le prix était équivalent à celui de son pic atteint en 2022, à 1 524 €/t.

Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer